



Bonne année quand même !

C'est encore l'époque des vœux et le général Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées (CEMA), convie les membres actifs de l'AJD à une rencontre le vendredi 30 janvier à 11 h 30 - qui sera suivie d'un cocktail - à l'EMA (Salle des Maréchaux) au ministère de la Défense.

Pour des raisons évidentes de sécurité en ces temps de crise et pour respecter les conditions d'accès liées au plan Vigipirate porté à son niveau maximum d'« alerte attentat », il vous est demandé d'arriver impérativement à l'heure. Pour des raisons tout aussi compréhensibles de bonne gestion de notre association, ne seront admis à ce rendez-vous exceptionnel que les membres actifs de l'AJD et à jour de leur cotisation 2015.

Pour participer aux activités d'une as-

sociation, il est d'usage d'en respecter les règles. Il n'est de surcroît interdit à aucun confrère spécialiste des questions de défense et de sécurité et qui ne serait pas encore des nôtres de faire les démarches nécessaires pour nous rejoindre d'ici là.

Depuis le début de l'année, ces questions sont tragiquement au cœur de l'actualité puisque soldats et gendarmes sont - aux côtés des forces de police - engagés sur le territoire national au niveau pratiquement maximum de leur « contrat opérationnel » pour la défense et la sécurité de nos compatriotes. Nous les en remercions. Nous n'oublions pas non plus les 8.500 autres militaires français engagés en « opex » dans les opérations Barkhane, Sangaris ou Chammal.

Pour notre prochain petit-déjeuner,



Le général de Villiers, CEMA

nous recevrons le 9 février l'amiral Bernard Rogel, une rencontre passionnante qui tombe à pic : le porte-avions *Charles de Gaulle* vient d'appareiller pour le Golfe arabo-persique. C'est l'opération baptisée *Arromanches*.

A tous, bon vent, bonne mission et bonne année quand même !

Bruno FANUCCHI,
Président de l'AJD

Notre voyage au Sénégal en mars...

L'AJD prépare un voyage au Sénégal du lundi 2 mars au dimanche 8 mars 2015. Nous irons à la rencontre des Eléments français du Sénégal (EFS), que commande le général Louis Duhau, et serons accueillis sur la base de Ouakam, à Dakar, qui sert de porte d'entrée et de sortie pour presque tous les militaires français servant en Afrique : dans la BSS (Bande sahélo-saharienne) pour l'opération Barkhane comme en Centrafrique pour Sangaris. L'actualité opérationnelle, la lutte contre le terrorisme et la nouvelle architecture des forces françaises en Afrique seront donc au centre de ce voyage. Notre Attaché de Défense nous emmènera à Thiès pour nous faire visiter l'Ecole nationale des officiers d'active, l'école d'application de l'infanterie et l'école de l'air et nous présenter les projets de coopération militaire de la France avec nombre de pays de la sous-région comme la Guinée touchée par l'épidémie Ebola, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le

Niger ou le Tchad. A Dakar, nous visiterons l'escale aérienne et serons reçus par les plus hautes autorités de l'armée sénégalaise : Ministre de la Défense et Chef d'état major général des armées. Nous serons également reçus par l'ambassadeur de France, Jean Félix-Paganon, et - en fonction de son agenda - par le président Macky Sall.

Coût : 900 € maximum (avion compris).

Les places étant limitées et les délais d'organisation contraints, pour vous inscrire, contactez notre Président (fanucchi.bruno@gmail.com ou 06.74.97.55.26.) .

... et au Japon en avril

Si vous êtes intéressés par le voyage de l'AJD au Japon (prévu du 11 au 18 avril), qui a déjà été annoncé, prenez contact au plus vite avec Bernard Edinger (edinger@wanadoo.fr ou 01.47.02.12.43.) pour en connaître le programme et les conditions d'inscription.

«L'ALAT est une pièce maîtresse des opérations»

« Quarante de nos hélicos sont actuellement engagés en Afrique et dix en alerte en France » prêts à être projetés, confirme le général Olivier Gourlez de la Motte, commandant de l'Aviation légère de l'Armée de Terre (ALAT), qui était le 9 janvier le premier invité de l'année de l'AJD. En 2015, nous confie-t-il, sa priorité sera « la densification de notre dispositif dans la Bande sahélo-saharienne » qui s'étend - on le sait - sur cinq pays alliés représentant à peu près la superficie de l'Europe.

L'objectif de cette montée en puissance serait d'envoyer dans la BSS une dizaine d'hélicos en plus. L'ALAT, qui vient de fêter l'an passé ses 60 ans d'existence, compte aujourd'hui 5.000 personnels servant 300 machines et, si elle ne représente que 5 % des effectifs de l'Armée de Terre, elle s'est imposée comme le fer de lance de l'aéro-

combat sur tous les théâtres. Depuis l'embuscade d'Uzbeen, en Afghanistan en 2008, « l'ALAT est devenue une pièce maîtresse des opérations » avec des appareils capables d'intervenir dans tout type d'environnement : en montagne comme en Afghanistan, en zone urbaine de nuit comme en avril 2011 lors de la bataille d'Abidjan (Côte d'Ivoire) ou aujourd'hui à Bangui (Centrafrique), de nuit à partir de la mer et du BPC *Tonnerre* comme lors de l'opération Harmattan en juin 2011 en Libye, où 18 hélicos furent engagés, et dans le désert sur de très grandes éloquations comme lors de Serval au Mali en janvier 2013 et aujourd'hui dans l'opération Barkhane.

« On est désormais capable de faire tout le spectre des opérations », souligne le COMALAT qui reconnaît cependant « avoir beaucoup de casse depuis que l'on fait la



(c) Loïc Salmon

Le général Olivier de la Motte

guerre». Depuis 2008, dix-huit appareils ont été touchés, dont six ont été détruits ou mis hors d'usage. L'ALAT a en revanche déploré trois morts et six blessés.

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'ALAT, le DVD de 76 mn réalisé par l'ECPAD.



(c) Loïc Salmon

L'amiral Marin Gillier.

Après avoir fait presque toute sa carrière dans l'ombre, dans les forces spéciales et les fusiliers marins commandos dont il fut ALFUSCO, le grand patron à Lorient, puis ALINDIEN, le vice-amiral d'escadre Marin Gillier a troqué le « grand blanc » pour un costume de diplomate en prenant la tête en août 2013 de la Direction de Coopération

« La Libye exporte des terroristes »

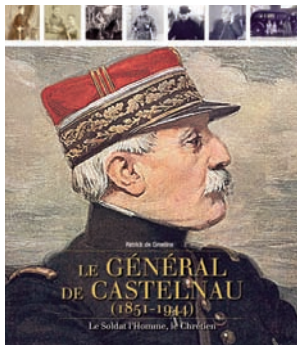
de Sécurité et de Défense (DCSD) du Ministère des Affaires étrangères, mais il n'a pas mis pour autant sa langue et son drapeau dans sa poche.

Invité de l'AJD le 15 janvier, l'amiral a longuement développé sa nouvelle mission à la tête de ce département stratégique qui - en Afrique par exemple - collabore « en bonne intelligence depuis six mois » avec Barkhane sur les cinq pays du G5 Sahel :Mauritanie Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad.

« Notre mission principale est d'aider tous ces Etats à renforcer leur souveraineté sur les zones frontalières pour leur permettre de lutter plus efficacement contre le terrorisme et les trafics en tout genre et de favoriser ainsi leur développement », explique-t-il en

nous parlant de projets visant à améliorer la sécurité et la bonne gouvernance.

« Le Mali était le pays le plus aidé de la sous-région et il n'a fallu que trois semaines pour que ce pays s'écroule en 2012 », observe l'amiral car il ne s'agissait que d'« une démocratie de façade minée par le clientélisme et la corruption » et que « son armée était à l'abandon ». En terme de coopération, tout est donc à refaire. Même constat dramatique pour la Libye : « C'est un pays qui exporte au quotidien des terroristes vers la zone Syrie-Irak, un pays refuge pour les terroristes qui viennent y refaire leurs forces » après les opérations Harmattan et Serval. Un pays avec lequel la France a donc dû suspendre toute coopération.

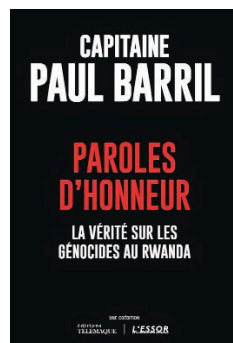


« Le général de Castelnau », de Patrick de Gmeline,
Editions Charles Hérissé, 290 pages, 45€

LA GRANDE GUERRE DU GÉNÉRAL DE CASTELNAU
« J'admire le Général bien avant d'épouser l'aînée de ses arrière-petits-enfants. Et, en tant qu'historien, j'ai commencé, il y a environ quarante ans, à réunir souvenirs divers, photos, documents, lettres, objets, témoignages, etc. », confie Patrick de Gmeline qui nous régale d'une nouvelle biographie consacrée au général Edouard de Castelnau mort en 1944. Castelnau était un grand soldat qui s'illustra lors de la Grande Guerre de 14-18 à la tête de la 2ème Armée empêchant notamment la prise de Nancy. C'est dans la bataille de Champagne en 1915 qu'il lança cet ordre : « En avant, partout et à fond ! ». Il fut élu après guerre député de l'Aveyron, avant de présider la Fédération nationale catholique. Une figure charismatique un peu oubliée des festivités du Centenaire mais que fait revivre avec talent Gmeline dans ce magnifique album photo.

LE CAPITAINE BARRIL NOUS LIVRE « SA VÉRITÉ »

Ancien patron du GIGN et membre de la cellule antiterroriste de l'Elysée sous François Mitterrand, avant de conseiller plusieurs chefs d'Etat africains en matière de sécurité au travers de sa propre entreprise «Secrets», Paul Barril - qui vit aujourd'hui en exil à Londres - est ce que l'on appelle un personnage sulfureux. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Rwanda et ne se contentent pas des idées toutes faites ni des versions officielles qui sont dans l'air du temps liront avec intérêt son livre. Dans «Paroles d'honneur», l'ex-capitaine de gendarmerie nous livre «sa vérité» sur les événements tragiques que connut le Rwanda il y a vingt ans et cherche ainsi à laver l'honneur de l'armée française qui - comme lui - fut accusée de « complicité de génocide », ni plus ni moins !



« Paroles d'honneur », de Paul Barril, coédité par les
Editions Télémaque et L'Essor de la Gendarmerie,
250 pages, 19,90 €



« Offensive éclair au Mali » de Rémi Scarpa,
Editions Pierre de Taillac, 240 pages, 24,90 €

POUR LES DEUX ANS DE SERVAL

Ceux de la brigade Serval, que commanda le général Bernard Barrera, racontent leur «Offensive éclair au Mali» dans ce superbe album (illustré par plus de 450 photos souvent inédites) qui sort à l'occasion du deuxième anniversaire de l'opération lancée le 11 janvier 2013. Des dizaines de témoignages disent les conditions dantesques et les prouesses logistiques de cette « chevauchée fantastique » dans les sables et la fournaise du Mali pour libérer en quelques semaines seulement tout le nord du pays : Gao, Tombouctou, Kidal, Tessalit. Et déloger les « djihadistes » de la vallée de l'Ametteï, dans l'Adrar des Ifoghas. Une belle « victoire des armes de la France », qui restera dans les annales militaires et redonne à tous la fierté d'être Français ! Cet album est accompagné d'un reportage inédit de 55 minutes réalisé par l'ECPAD.

Cotisations et annuaire 2015

Pensez à renouveler dès que possible votre cotisation à l'AJD pour l'année 2015, en envoyant sans plus attendre un chèque (à l'ordre de l'AJD) ainsi que toutes vos nouvelles coordonnées à notre trésorier : **Alain Baron (7, place de la Bastille – 75004 Paris)**. En lui précisant bien si vous souhaitez recevoir en retour un reçu pour votre rédaction ou administration. Accomplir au plus vite cette formalité nous permettra également la remise à jour de notre Annuaire (désormais en chantier) pour l'édition 2015.

Bonne nouvelle, à l'AJD, les cotisations n'ont pas augmenté cette année et sont toujours de :

- 50 € pour les membres actifs.
- 100 € pour les membres associés.
- à partir de 200 € (et plus) pour les membres partenaires.

AJD Infos - Lettre mensuelle de l'Association des Journalistes de Défense

Rédacteur en chef : Guillaume Belan

e-mail : guibelan@hotmail.com - téléphone : 06 79 66 90 84

Adresse : 88 rue Philippe de Girard, 75018 Paris • www.ajd-info.fr